

Joseph, le soutien d'Israël

(1) Gn 37,1-17	(19) Rt 4	(37) Ps 111,1-6	(55) Mt 21,37-39
(2) 18-36	(20) 2 S 13,18	(38) 112,1-3	(56) 27,1-2
(3) 38	(21) Jdt 5,10	(39) 116,1-9	(57) Mc 15,1-5
(4) 39	(22) 1 M 2,53	(40) 142	(58) Lc 22,21-27
(5) 40	(23) Jb 6,1-13	(41) Pr 2,10-22	(59) 23,1-12
(6) 41,1-36	(24) 16,7-22	(42) 10,3	(60) Jn 6,35
(7) 37-43	(25) 17	(43) Eccl 4,13-16	(61) 10,7-18
(8) 44-45	(26) 19	(44) Sg 4,7-20	(62) Ac 7,9-15
(9) 42	(27) Ps 9	(45) 5,14-20	(63) 1 Cor 1,18-31
(10) 43	(28) 23	(46) 10,13-14	(64) Eph 6,10-20
(11) 44	(29) 25	(47) Is 49,1-8	(65) Phil 2,5-18
(12) 45	(30) 26	(48) 51,12-16	(66) 2 Tim 2,8-13
(13) 46	(31) 37,22-40	(49) Jr 45	(67) Hébr 5,7-9
(14) 47,1-10	(32) 40,1-6	(50) Ez 37,15-19	(68) 13,20-21
(15) 11-27	(33) 56,8-14	(51) Dn 2,16-28	(69) 1 Pi 2,22-24
(16) 28-31	(34) 62,1-8	(52) 13,19-27	(70) Ap 1,5-18
(17) Dt 25,5-10	(35) 73	(53) Mt 1,1-16	(71) 7,4-17
(18) 30,2-5	(36) 105,16-23	(54) 19,28-30	+ Pr 11,25-28

Et Jacob habita dans le pays où son père avait (seulement) séjourné, en Canaan.

Et voici les aventures de Jacob : Joseph, âgé de dix-sept ans, gardant le troupeau de ses frères, rapporta à leur père le mal qu'on disait d'eux. Israël préférait Joseph à ses autres enfants, et il lui fit faire une longue robe, (1) qui était autrefois le vêtement des filles de roi qui n'étaient pas mariées. (20) Ses frères, voyant que son père le préférait à tous ses autres fils, le haïrent.

Or Joseph eut un rêve où il vit les gerbes de ses frères se prosterner devant la sienne, et ses frères le haïrent davantage, à cause de ses rêves et de ses propos.

Dans un second rêve il vit le soleil, la lune et 11 onze étoiles se prosterner devant lui ; il le raconta à son père et à ses frères, et son père le blâma ; ses frères furent jaloux de lui, mais son père attendit l'évènement.

Ses frères étant allés paître le troupeau de leur père à Sichem, Israël envoya Joseph vers eux de la vallée d'Hébron, et Joseph arriva à Sichem. Mais comme il apprit par un homme (Gabriel) qu'ils étaient partis de là, Joseph partit en quête de ses frères et il les trouva à Dotân. (1)

Or eux l'aperçurent de loin et se dirent : « Tuons-le et jetons-le dans une citerne, (2) car voici l'héritier ; tuons-le et nous aurons son héritage. » (55)

Mais Ruben entendit et le sauva de leurs mains en disant :

« Ne répandez pas le sang ! Jetez-le dans cette citerne du désert ! »

Donc, lorsque Joseph arriva près d'eux, ils le dépouillèrent de sa robe, se saisirent de lui et le jetèrent dans la citerne ; elle était vide et sans eau.

Voyant une caravane d'Ismaélites, Juda dit à ses frères :

« Vendons-le aux Ismaélites, et ne portons pas la main sur lui. » Et ses frères l'écoutèrent. Tirant Joseph de la citerne, ils le vendirent pour 20 pièces d'argent aux Ismaélites, qui le vendirent à des Madianites qui passaient, et ceux-ci le menèrent en Égypte.

Puis ayant trempé sa robe dans le sang, ils l'amenèrent à leur père et dirent :
 « Nous avons trouvé ceci. Reconnais si c'est la robe de ton fils ou non. »
 Il la reconnut et dit : « C'est la robe de mon fils. Une bête mauvaise l'a dévoré.
 Joseph a été déchiré comme une proie ! » Alors Jacob lacéra ses vêtements,
 il mit un sac sur ses reins et fit le deuil de son fils de nombreux jours.
 Tous ses fils et ses filles vinrent le consoler, mais il refusa d'être consolé,
 et il dit : « C'est en deuil que je veux descendre au shéol auprès de mon fils. (2)

Oui, Dieu m'a livré à des écervelés, jeté entre les mains de méchants.
 Je vivais tranquille, quand il m'a secoué et saisi par la nuque pour me briser.
 Ô terre, ne couvre point mon sang, et que rien n'arrête mon cri.
 Dès maintenant j'ai dans les cieux un témoin, là-haut un défenseur.
 Vers Dieu s'élèvent mes yeux baignés de larmes pour qu'Il soit lui-même
 arbitre entre l'homme et Éloah, entre le fils de l'homme et son semblable.
 Car mes années de vie sont comptées et je prendrai le chemin sans retour. (24)

Mes jours ont fui, mes projets sont ruinés, ces trésors de mon cœur
 De la nuit ils veulent faire le jour, ils disent la lumière plus proche que les ténèbres.
 Mon espoir, c'est d'habiter le shéol, d'étendre ma couche dans les ténèbres.
 Je crie au tombeau : 'Tu es mon père !', et à la vermine : 'Tu es ma mère et ma sœur !'
 Où donc est mon espérance ? Mon espérance, qui peut la voir ?
 Elle a sombré dans le shéol, si toutefois le repos est assuré dans la poussière. » (25)

Il advint, en ce temps-là, que Juda se sépara de ses frères (qui lui en voulaient),
 et épousa une Cananéenne ; d'elle il eut trois fils qui moururent sans enfant.
 Quand bien des jours furent passés et que sa femme fut morte,
 Juda s'unit involontairement à sa belle-fille Tamar déguisée en prostituée. (3)

Il exerçait ainsi son lévirat en la prenant pour épouse, car il est écrit :
 Si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux meurt sans enfant,
 la femme du défunt n'épousera pas un homme d'une famille étrangère ;
 son 'lévir' viendra à elle, et le premier-né qu'elle enfantera relèvera
 le nom de son frère défunt, dont ainsi le nom ne sera pas effacé d'Israël. (17)
 Or, lors de son enfantement, Tamar avait dans son sein des jumeaux ;
 quand ceux-ci naquirent, on les appela l'un Péréç, l'autre Zérah. (3)

(Un fait semblable advint plus tard à Booz qui accepta d'épouser Ruth)
 et à qui les anciens dirent : « Que le Seigneur rende ta future femme
 semblable à Rachel et à Léa qui, à elles deux, ont édifié la maison d'Israël.
 Deviens puissant en Ephrata et fais-toi un nom dans Bethléem (en Juda).
 Que, grâce à la postérité que le Seigneur t'accordera de cette jeune femme,
 ta maison soit semblable à celle de Péréç que Tamar enfanta à Juda. »

Et voici la postérité de Péréç : Péréç engendra Heçrôn ;
 Heçrôn engendra Ram et Ram engendra Amminadab ;
 Amminadab engendra Nahshôn et Nahshôn engendra Salmon ;
 Salmon engendra Booz et Booz engendra Obed ;
 Obed engendra Jessé et Jessé engendra David. (19)
 David engendra ... Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,
 de laquelle naquit Jésus que l'on appelle Christ. (53)

Donc, les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être emmené en Égypte, mais Dieu était avec lui. (62)
Car, quand Potiphar, eunuque de Pharaon, l'acheta des Ismaélites, le Seigneur assista Joseph et fit réussir tout ce qu'il entreprenait, si bien que son maître lui confia tout ce qui lui appartenait.

Et, quand la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph et dit : « Couche avec moi », il refusa, il ne consentit pas à se donner à elle, (4) mais, bien qu'il se sentit pris et traqué de toutes parts, il lui dit : « Si je cède, c'est pour moi la Mort ; si je résiste, je ne vous échapperai pas. Mais mieux vaut pour moi tomber entre vos mains sans l'avoir fait, que de pécher à la face du Seigneur. » (52)

Là aussi, la Sagesse n'abandonna pas le juste vendu, mais le préserva du péché, (46) et le garda de la femme étrangère, de l'inconnue aux paroles enjôleuses, qui a abandonné l'ami de sa jeunesse, oublié l'alliance de Dieu, dont la demeure penche vers la mort, et les sentiers vers les ombres. (42)

Et même, lorsque le maître de Joseph le fit saisir injustement et le mettre en geôle là où étaient détenus les prisonniers du roi, le Seigneur assista Joseph, il étendit sur lui sa bonté, il lui fit trouver grâce aux yeux du geôlier chef, qui confia à Joseph tous les détenus qui étaient en geôle.

Vous aussi, devenez puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car nous avons à lutter, non contre des adversaires de chair et de sang, mais contre les Principautés, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du Mal qui habitent les régions célestes.

C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin de résister au jour mauvais, de tout mettre en œuvres et de tenir ferme. Debout donc ! Ayant la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix ; avec tout cela, ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit qui est la Parole de Dieu.

Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints. Priez aussi pour moi, afin qu'ouvrant la bouche il me soit donné de parler et d'annoncer hardiment le Mystère de l'Évangile, dont je suis l'ambassadeur dans mes chaînes. (64)

Or, c'est parce qu'il se proposait d'appeler la famine sur le pays, et de casser leur bâton, le pain, que, devant les enfants de Jacob, le Seigneur envoya cet homme Joseph vendu comme esclave. On affligea ses pieds d'entraves, on lui passa les fers au cou. (36)

Là l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, qui étaient détenus dans la geôle, eurent tous deux un rêve qu'ils dirent à Joseph, et celui-ci les interpréta. A l'échanson il dit : « Encore 3 jours et Pharaon te relâchera et te rendra ton emploi. Souviens-toi de moi et sois assez bon pour parler de moi à Pharaon. » Mais, quand il fut relâché et rétabli dans son échansonnerie, comme Joseph avait dit, l'échanson ne se souvint pas de Joseph, et il l'oublia. (5)

Mais le Seigneur n'abandonne pas ceux qui le cherchent, ceux qui se confient en lui.
Lui qui s'enquiert du sang se souvient d'eux, il n'oublie pas le cri des malheureux, (27)
(qui disent :) « Ma voix crie vers le Seigneur ; ma voix implore vers le Seigneur.
Je répands ma plainte devant son visage, je dis ma détresse devant sa face.
Lorsqu'en moi mon esprit défaille, tu connais mon sentier,
ce chemin où je vais et où ils m'ont caché un piège.

Regarde à droite, Seigneur, et vois : il n'en est pas un qui me connaisse.
Le refuge se dérobe à moi, nul n'est en quête de mon âme.
Je crie vers toi, Seigneur : Toi, mon abri, mon lot sur la terre des vivants !
Sois attentif à ma plainte, je suis au fond de la misère.
Délivre-moi de mes persécuteurs, eux sont plus forts que moi !
Fais sortir mon âme de prison, que je rende grâce à ton Nom ! (40)

Tourne-toi donc vers moi, pitié pour moi, solitaire et malheureux que je suis !
Les angoisses de mon cœur sont béantes, fais-moi sortir de mes tourments.
Garde mon âme, délivre-moi, point de honte pour moi, car tu es mon abri. (29)

Scrute-moi, Seigneur, éprouve-moi, passe au feu mes reins et mon cœur :
je n'ai pas été m'asseoir avec le fourbe et n'entrerais pas chez l'hypocrite ;
j'ai détesté le parti des méchants, avec l'impie je ne m'assiérai pas.
Ne joins pas mon âme aux égarés, ni ma vie aux hommes de sang ;
ils ont dans les mains l'infamie, leur droite est pleine de profits.
Mais moi je marche en ma perfection ; rachète-moi, Seigneur, pitié pour moi. (30)

Malheur à moi, car le Seigneur accumule pour moi peines sur épreuves !
Je suis épuisé à force de gémir et ne trouve aucun répit ! »
Mais ainsi parle le Seigneur : « Ce que j'avais bâti, je le démolis ;
ce que j'avais planté, je l'arrache ; je vais frapper toute la terre !
Et toi, tu réclames pour toi des choses extraordinaires !
Ne réclame pas, car voici que j'amène le malheur sur toute chair.
Et toi, je t'accorde pour butin ta propre vie, partout où tu iras. (49)

Et moi, moi, je suis ton consolateur. Qui es-tu pour craindre,
pour craindre l'homme mortel et le fils d'homme voué au sort de l'herbe ?
Tu as oublié le Seigneur qui t'a fait, qui a tendu les cieus et fondé la terre,
et tu ne cesses de trembler tous les jours devant la fureur de l'oppresser,
qui médite ta perte ; mais où est-elle maintenant la fureur de l'oppresser ?
Le captif va bientôt être libéré, il ne mourra pas dans une basse-fosse,
et il ne manquera pas de pain, car moi je suis le Seigneur ton Dieu ! » (48)

« C'est pourquoi, c'est en Dieu seul que je veux trouver le repos pour mon âme ;
lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle ; je ne broncherai pas.
Jusques à quand vous ruer sur un homme et l'abattre, vous tous,
comme une muraille qui penche, une clôture qui croule ?
Duperie seulement, leurs projets ; leur plaisir est de séduire ;
le mensonge à la bouche, ils bénissent, au dedans ils maudissent.
En Dieu seul repose-toi, mon âme, de lui vient mon espoir. » (34)

(Tout cela advint aussi à Jésus). Tous les grands prêtres et les anciens du peuple, après l'avoir ligoté, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate le gouverneur, (56) à qui ils dirent : « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer les tributs à César et se prétendant Christ Roi. » (59) Et Pilate dit : « Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent ! » Mais Jésus ne répondit rien, si bien que Pilate était étonné. (57)

Lui n'a pas commis de faute, il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ; insulté, il ne rendait pas l'insulte, et, souffrant, il ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice. (69) Mais, aux jours de sa chair, il a présenté, avec clameur et larmes, des implorations et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et, tout Fils qu'il était, il a appris, dans ses souffrances, à obéir. (67)

Car, bien qu'étant de condition divine, il s'est vidé lui-même, prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le Nom (de Seigneur) qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers. (65)

Oui, alors que les Juifs demandent des signes et que les Grecs recherchent la sagesse, nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les Païens, mais pour ceux qui sont appelés, Juifs comme Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. (63)

Souviens-toi donc de Jésus Christ, ressuscité des morts, issu de la race de David. Pour lui je souffre jusqu'à porter des chaînes comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée : aussi j'endure tout pour les élus, afin qu'ils obtiennent le salut qui est dans le Christ Jésus avec la gloire éternelle. Sûre est cette parole : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons ; si nous tenons ferme, avec lui nous règnerons. (66)

Oui, le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. Il a su plaire à Dieu, et, comme il vivait parmi des pécheurs, il a été emporté, de peur que la malice n'altérât son cœur ou que la perfidie n'égarât son âme ; car la fascination du mal et la convoitise gâtent une âme ingénue.

Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière. Les foules voient la fin du sage, mais sans qu'elles puissent comprendre les desseins de Dieu sur lui, ni pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté ; ils voient et méprisent, mais le Seigneur se rira d'eux. (44)

Car les justes vivent à jamais ; leur salaire est auprès du Seigneur. Le Très-Haut a souci d'eux ; aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne royale de gloire et le diadème de beauté, car de sa droite il les protègera, et de son bras il les couvrira. (45)

Et en effet, deux ans après, il advint que Pharaon eut un rêve, puis un second rêve, et, comme les devins et tous les sages d'Égypte ne purent les expliquer à Pharaon, l'échanson lui dit : « Il y avait avec nous un jeune hébreu esclave, à qui nous avons raconté nos rêves, et qui nous les a interprétés. »

Alors Pharaon fit appeler Joseph, et on l'amena en hâte de sa prison. Pharaon dit à Joseph : « On dit qu'il te suffit d'entendre un rêve pour l'interpréter. » Joseph répondit : « Non, pas moi ; c'est Dieu qui répondra à Pharaon. (6) Lui révèle profondeurs et secrets, connaît ce qui est dans les ténèbres. Le mystère que veut éclaircir le roi, sages et devins n'ont pu le révéler au roi, mais il y a un Dieu qui révèle les mystères et fait connaître ce qui arrivera. (51)

Le songe de Pharaon ne fait qu'un ; Dieu lui annonce ce qu'Il fera : voici que viennent sept années de grande abondance pour toute l'Égypte, puis se lèveront sept années de famine, et la famine épuisera le pays ; on oubliera l'abondance, face à cette famine, car elle sera très dure. Et sache que la chose est décidée par Dieu et que Dieu a hâte de l'accomplir. Maintenant, que Pharaon discerne un homme intelligent et sage, et qu'il l'établisse sur l'Égypte pour que la famine ne l'extermine pas. » (6)

Alors Pharaon dit à Joseph : « Après que Dieu t'a fait connaître tout cela, nul n'est intelligent et sage comme toi ; je t'établis donc sur toute l'Égypte ; tout mon peuple t'obéira, je ne te dépasserai que par le trône. » Et Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph, il le revêtit d'habits de lin fin et lui passa au cou le collier d'or. Ainsi Joseph fut-il établi sur tout le pays d'Égypte, (7) et ce jeune homme pauvre mais sage sortit de prison pour régner. (43)

Voilà comment, au temps où s'accomplit sa prédiction, et où la parole de Dieu l'a innocenté, le roi envoya l'élargir, le souverain des peuples donna ordre de faire tomber ses chaînes ; il l'établit seigneur sur sa maison, maître de tous ses biens, pour enchaîner ses princes à sa volonté, apprendre la sagesse à ses conseillers. (36)

Ayant observé la Loi au temps de sa détresse, Joseph devint seigneur de l'Égypte, (22) car la Sagesse, descendue avec lui dans la prison, ne l'a pas laissé dans les fers, jusqu'à ce qu'elle lui eût donné le sceptre royal et l'autorité sur ses tyrans ; elle convainquit de mensonge ses accusateurs, et lui donna une gloire éternelle. (46)

« Seigneur, je te rends grâce de tout mon cœur, j'énonce toutes tes merveilles, j'exulte et me réjouis en toi, je joue pour ton Nom, Très-Haut. Mes ennemis retournent en arrière, ils fléchissent, ils périssent devant ta face : tu m'as rendu sentence et jugement, siégeant sur le trône en juste Juge. (27)

Le Seigneur m'a tiré de la fosse fatale, de la vase du borbier ; il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. En ma bouche il a mis un chant nouveau, louange à notre Dieu ; beaucoup verront et craindront, ils auront foi dans le Seigneur. » (32)

Joseph avait trente ans lorsqu'il s'était présenté devant Pharaon. Celui-ci imposa à Joseph le nom de Çophnat-Panéah (= qui explique les choses cachées), et lui donna pour femme la fille de Poti-Phar, prêtre d'On ; puis Joseph partit et ramassa tous les vivres des sept années d'abondance. Avant que vint l'année de la famine, il naquit à Joseph deux fils : il donna à l'aîné le nom de Manassé, et au second le nom d'Éphraïm.

Alors prirent fin les sept années d'abondance qu'il y eut en Égypte, et vinrent les sept années de famine, comme l'avait dit Joseph. Le peuple demanda à grands cris du pain à Pharaon, mais celui-ci dit : « Allez à Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira ! » Alors Joseph ouvrit tous les magasins à blé et livra du grain à l'Égypte. Et de toute la terre on vint en Égypte pour acheter du grain à Joseph, car, comme en Égypte, la famine s'aggravait par toute la terre. (8)

Ayant donc tiré Joseph de toutes ses tribulations, Dieu lui avait donné sagesse et grâce devant Pharaon, qui l'avait établi gouverneur de l'Égypte et de toute sa maison. Survinrent alors dans toute l'Égypte et en Canaan famine et grande détresse. Nos pères ne trouvaient rien à manger ; apprenant qu'il y avait des vivres en Égypte, Jacob y envoya nos pères une première fois. (62)

Les fils d'Israël, au milieu des voyageurs, allèrent donc pour acheter du grain ; les frères de Joseph arrivèrent et se prosternèrent devant lui, la face contre terre. Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. Joseph se souvint des rêves qu'il eut sur eux, et leur dit : "Vous êtes des espions". Mais ils dirent : « Nous sommes sincères, tes serviteurs ne sont pas des espions. »

Mais Joseph les mit en prison pour trois jours, puis le troisième jour il leur dit : « Si vous êtes sincères, l'un de vos frères restera détenu dans votre prison ; pour vous, emportez le grain pour vos familles, et ramenez votre plus jeune frère : ainsi vos paroles seront véridiques et vous ne mourrez pas. »

Ils se dirent entre eux : « Certes, nous sommes coupables envers notre frère : nous avons vu la détresse de son âme, quand il nous demandait grâce, mais nous n'avons pas écouté ; c'est pourquoi cette détresse nous est venue. » Ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car l'interprète était entre eux. Alors il s'écarta d'eux et pleura, puis, prenant Siméon, il le fit lier sous leurs yeux.

Joseph, tandis qu'on remplissait de blé leurs bagages, donna l'ordre de remettre l'argent de chacun dans son sac, et de leur donner des provisions de route. C'est ce qu'on leur fit. Ils chargèrent le grain sur leurs ânes et s'en allèrent. Revenus chez leur père Jacob, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Or, comme ils vidaient leurs sacs, chacun vit dans son sac sa bourse d'argent.

Alors ils eurent peur, eux et leur père, et leur père Jacob leur dit : « Vous me privez de mes enfants : Joseph n'est plus, Siméon n'est plus ; et vous voulez prendre Benjamin : c'est sur moi que tout cela retombe ! Mon fils ne descendra pas avec vous : son frère est mort et il reste seul. S'il lui arrivait malheur, vous me feriez descendre dans l'affliction au shéol. » (9)

Mais la famine pesait sur le pays, et, comme ils avaient mangé tout le grain, Juda dit à son père Israël : « Laisse aller l'enfant avec nous ! Allons, mettons-nous en route pour que nous conservions la vie, et que nous ne mourrions pas nous-mêmes, avec toi et nos petits enfants. Je me porte garant pour lui et tu m'en demanderas compte : si je ne te le ramène pas, j'en porterai la faute pendant toute ma vie ! »

Alors leur père Israël leur dit : « Puisqu'il le faut, faites donc ceci : prenez un présent, prenez le double d'argent, prenez votre frère, et partez. Que le Tout-Puissant vous fasse trouver miséricorde auprès de cet homme. Pour moi, que je perde mes enfants si je dois les perdre ! » (10)

Ah ! Si l'on pouvait peser mon chagrin, mettre mon malheur dans la balance ! Assurément ils seraient plus lourds que le sable des mers : aussi mes propos s'égarent. Les flèches du Tout-Puissant m'ont transpercé, et les terreurs de Dieu me harcèlent. (23) Oui, c'est Dieu qui m'a fait du tort et qui m'enveloppe de son filet. Il me sape de toutes parts et je trépasse ; il déracine comme un arbre mon espoir.

Qui donnera que soient écrites mes paroles, qu'elles soient gravées dans le livre, qu'avec le stylet de fer et de plomb elles soient sculptées à jamais sur le roc ! Mais je sais bien, moi, que mon Rédempteur est vivant, et que Lui, à la fin, il se manifesterà sur la terre ! Quand ma peau sera tombée, libéré de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai moi-même pour mon bien, mon cœur en moi se consume d'attente. » (26)

Les hommes donc descendirent en Égypte, et ils se présentèrent devant Joseph. Alors Joseph dit à son intendant : « Conduis ces hommes à la maison, abats une bête et apprête-la, car ces hommes mangeront avec moi à midi. » Mais ils eurent peur, car on les emmenait à la maison de Joseph, et ils dirent : « On nous emmène à cause de l'argent trouvé la première fois dans nos sacs. » Mais l'intendant répondit : « Soyez en paix et ne craignez pas ! Votre Dieu et le Dieu de votre père, lui, a mis un trésor dans vos sacs ; votre argent m'est bien parvenu » ; et il leur amena Siméon.

Quand Joseph rentra à la maison, ils lui offrirent le présent et se prosternèrent. Mais il s'informa de leur bien-être et, voyant son frère Benjamin, le fils de sa mère, il dit : « Que Dieu te soit bienveillant, mon fils ! » Et, ému pour son frère, en hâte il vint dans sa chambre, et là il pleura. Puis il revint et, se contenant, il ordonna : « Servez le repas ! » Ils s'assirent en face de lui, chacun à son rang, de l'aîné au plus jeune ; et les hommes étaient stupéfaits, mais lui leur donna des parts, et à Benjamin cinq fois plus. Et ils burent, et avec lui ils s'enivrèrent. (10)

Puis Joseph dit à son intendant : « Remplis leurs sacs de vivres et mets-y l'argent ; ma coupe, celle d'argent, mets-la à l'entrée du sac du plus jeune. » Et il le fit. Au matin les hommes furent renvoyés, mais ils étaient à peine sortis de la ville, que Joseph dit à son intendant : « Rattrape ces hommes et dis-leur : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien (en prenant la coupe) ? » Il les rattrapa donc et leur redit ces paroles, et vite chacun ouvrit son sac. La coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin ; alors ils déchirèrent leurs habits, et chaque homme recharga son âne, et ils revinrent à la ville.

Lorsque Juda et ses frères entrèrent dans la maison de Joseph, celui-ci s'y trouvait encore, et ils tombèrent à terre devant lui. Joseph leur dit : « Qu'avez-vous fait ? Ne savez-vous pas qu'un homme comme moi devine ? L'homme aux mains duquel la coupe a été trouvé sera mon esclave ; quant à vous, retournez en paix chez votre père. »

Alors Juda s'approcha de lui et dit : « De grâce, Monseigneur, permets que ton serviteur dise un mot aux oreilles de Monseigneur. Tu as dit à tes serviteurs : Si votre plus jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne serez plus admis en ma présence. Nous l'avons dit à notre père. Mais ton serviteur, mon père, nous a dit : Vous savez que, de mes deux enfants, l'un m'a quitté et je ne l'ai plus revu, et celui-ci vous le prendriez ? S'il lui arrivait malheur, vous me feriez descendre dans l'affliction au shéol.

Aussi, ton serviteur s'est porté garant de l'enfant auprès de mon père. Maintenant veuille que ton serviteur reste comme esclave de Monseigneur, à la place de l'enfant, pour que celui-ci monte avec ses frères. Comment remonterai-je chez mon père sans que l'enfant soit avec moi ? Je ne veux pas voir le malheur qui frapperait mon père. » (11)

Alors Joseph ne put se contenir et il se fit connaître à ses frères. Et Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? » et ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient effrayés de le voir. Alors il dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu en Égypte. Mais maintenant ne soyez pas peïnés et ne vous fâchez pas de m'avoir vendu ici, car c'est pour préserver vos vies que Dieu m'a envoyé en avant de vous, et pour assurer la permanence de votre race dans le pays. Remontez vite chez mon père, et racontez-lui toute la gloire que j'ai en Égypte. »

Puis il se jeta au cou de Benjamin et pleura, et Benjamin aussi pleura. Et il baisa tous ses frères, après quoi ses frères s'entretenirent avec lui. La nouvelle parvint à la maison de Pharaon qui vit cela d'un bon œil ; et il dit à Joseph : « Lis à tes frères : Allez en terre de Canaan ; prenez votre père et vos familles et revenez vers moi ; je vous donnerai le meilleur de la terre d'Égypte. »

Ainsi firent les fils d'Israël ; ils remontèrent donc d'Égypte, et arrivèrent au pays de Canaan chez leur père Jacob, et lui annoncèrent : « Joseph est encore vivant, c'est même lui qui gouverne tout le pays d'Égypte ! » Mais son cœur resta inerte, car il ne les crut pas. Cependant, quand ils eurent répété toutes les paroles de Joseph, quand il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le prendre, alors l'esprit de Jacob, leur père, revint à la vie, et Israël dit : « Cela suffit ! Joseph, mon fils, vit encore ! Que j'aie le voir avant de mourir ! » (12)

Israël partit avec tout ce qu'il possédait, et arriva à Bersabée ; là il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac, et Dieu dit à Israël dans une vision nocturne : « Je suis le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi un grand peuple. Je descendrai avec toi en Égypte et t'en ferai remonter, et Joseph te fermera les yeux. »

Jacob partit de Bersabée, et les fils d'Israël firent monter leur père Jacob.
 Ils prirent leurs troupeaux et leurs biens acquis au pays de Canaan,
 et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous ses descendants avec lui :
 ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils,
 bref tous ses descendants, il les emmena avec lui en Égypte.
 Total des personnes de la famille de Jacob qui vinrent en Égypte : 70 personnes.

Israël envoya Juda en avant vers Joseph, pour préparer son arrivée.
 Joseph attela son char et monta à la rencontre de son père Israël.
 Dès qu'il parut devant lui, il se jeta à son cou et pleura longuement.
 Israël lui dit : « Je peux mourir cette fois, puisque j'ai vu ta face et que tu vis ! »

Alors Joseph dit à ses frères et à la famille de son père : « Je vais avertir Pharaon ;
 et quand il vous appellera et vous demandera : 'Quel est votre métier ?',
 vous direz : 'Tes serviteurs s'occupent de troupeaux, comme déjà nos pères'.
 Car de cette façon vous pourrez demeurer dans la terre de Goshen. »
 En effet, les Égyptiens ont tous les bergers en horreur. (13)

Ainsi Joseph se fit reconnaître à ses frères, et son origine fut révélée à Pharaon ;
 et Joseph fit venir son père Jacob et toute sa parenté : 75 personnes. (62)
 Ainsi s'accomplira aussi la parole du Seigneur me disant : « Toi, fils de l'homme,
 prends un bout de bois et écris dessus : 'Juda et les Israélites qui sont avec lui' ;
 prends-en un autre et écris dessus : 'Joseph et tout Israël qui est avec lui'.
 Et rapproche-les pour qu'ils soient un dans ta main. Car ainsi dit le Seigneur :
 Voici que je vais prendre le bois de Joseph et les tribus d'Israël qui sont avec lui,
 et je vais mettre avec eux le bois de Juda, et ils ne feront qu'un dans ma main. » (50)

Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif ;
 jamais plus ils ne seront accablés par le soleil, ni par aucun vent brûlant.
 Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur,
 et les mènera aux sources d'eau vive ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. (71)

C'est lui Jésus Christ qui est le Témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts,
 le Prince des rois de la terre, qui nous a aimés et lavés de nos péchés par son sang,
 faisant de nous une Royauté de Prêtres pour son Dieu et Père.
 A sa vue je tombai à ses pieds, comme mort ; mais il me toucha et dit :
 « Ne crains rien, c'est moi, le Premier et le Dernier, le Vivant ;
 j'ai été mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles. (70)

Car le Seigneur m'a formé dès le sein pour être son serviteur,
 pour que je lui ramène Jacob et que je groupe Israël autour de lui ;
 grand était mon prix aux yeux du Seigneur, et Dieu était ma force.
 Et le Seigneur me dit : 'C'est trop peu que tu sois mon serviteur
 pour relever les tribus de Jacob et rétablir les racines d'Israël ;
 je te ferai lumière des nations et instrument de salut jusqu'au bout de la terre.
 Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru.
 Je t'ai formé et je t'ai désigné comme alliance du peuple'. (47)

Vous aussi qui m'avez suivi, en vérité je vous le dis,
 à la Régénération, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire,
 vous siégerez vous aussi sur 12 trônes pour juger les 12 tribus d'Israël.
 Car beaucoup de premiers seront derniers et de derniers seront premiers. (54)

C'est pourquoi, alors que les rois des nations leur commandent,
 et ceux qui exercent l'autorité sur elles se font appeler Bienfaiteurs,
 parmi vous au contraire le plus grand sera comme le plus jeune,
 et celui qui gouverne sera comme celui qui sert.
 Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ?
 Eh bien ! moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (58)

Donc Jacob et ses fils vinrent en Égypte auprès de Joseph,
 et celui-ci avertit Pharaon qui lui dit : « L'Égypte est à ta disposition :
 établis ton père et tes frères dans la meilleure région, dans la terre de Goshen,
 et s'il y a parmi eux des hommes capables, place-les comme chefs de mes troupeaux. »

Alors Joseph fit venir son père devant Pharaon, et Jacob bénit Pharaon.
 Pharaon demanda à Jacob : « Combien comptes-tu d'années de vie ? »
 Et Jacob dit : « Ma vie errante a été de 130 ans, années brèves et malheureuses. »
 Puis Jacob bénit Pharaon, et il sortit de devant la face de Pharaon. (14)

Joseph procura du pain à son père, à ses frères et à toute la famille de son père.
 Quant aux Égyptiens, Joseph acquit pour Pharaon tout le sol d'Égypte,
 car ils vendirent chacun son champ, tant les pressait la famine.
 Le peuple, il le réduisit en servage, d'un bout à l'autre de l'Égypte,
 et il lui dit : « Sur la récolte, vous devrez donner un cinquième à Pharaon. »
 Ils dirent : « Tu nous as fait vivre ! Nous serons les serfs de Pharaon. » (15)

C'est ainsi qu'Israël passa en Égypte, que Jacob séjourna au pays de Cham. (36)
 Il y était descendu, car une famine s'était abattue sur la terre de Canaan,
 et ils y demeurèrent tant qu'ils y trouvèrent de la nourriture.
 Là ils devinrent une grande multitude et une race innombrable. (21)

Car le Seigneur est tendresse et pitié, il laisse un mémorial de ses merveilles,
 il donne la nourriture à qui le craint, il se souvient à jamais de son alliance.
 Il révèle à son peuple la vertu de ses œuvres, en lui donnant l'héritage des nations. (37)
 Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à ses préceptes !
 Sa lignée sera puissante sur la terre, et bénie la race des hommes droits !
 Opulence et bien-être en sa maison, sa justice demeure à jamais. (38)

Car le Seigneur ne laisse pas le juste affamé, mais il écarte la convoitise des méchants. (42)
 Mieux vaut un peu pour le juste, que la fortune de nombreux impies ;
 car les bras de l'impie seront brisés, mais le Seigneur soutient les justes.
 Le Seigneur connaît les jours des parfaits, éternel sera leur héritage ;
 pas de honte pour eux aux mauvais jours, dans la famine ils seront rassasiés.

Ceux que le Seigneur bénit posséderont la terre, ceux qu'il maudit seront extirpés.
 Par le Seigneur sont affermis les pas de l'homme, et sa marche lui plaît ;
 quand il tombe, il ne reste pas terrassé, car le Seigneur lui soutient la main.
 Je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa lignée cherchant le pain. (31)

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
 Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal ;
 tu es près de moi ; ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent.
 Devant moi tu apprêtes une table face à mes adversaires.
 Aussi, grâce et bonheur ma pressent tous les jours de ma vie. (28)

Et moi aussi, je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.
 Moi je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance.
 Je suis le bon Pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.
 J'ai d'autres brebis encore qui ne sont pas de cet enclos ; je les mènerai ;
 elles écouteront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur.
 Si le Père m'aime, c'est que je donne ma vie pour la reprendre. (61)
 Et je suis aussi le Pain de vie : qui vient à moi n'aura jamais faim ni soif. (60)

Jacob vécut 17 ans au pays d'Égypte, et la durée de la vie de Jacob fut de 147 ans.
 Lorsque les jours d'Israël approchèrent de la mort, il appela son fils Joseph et lui dit :
 « Ne m'enterre pas en Égypte, mais, quand je serai couché avec mes pères,
 tu m'emporteras d'Égypte et tu m'enterreras dans leur tombeau. »
 Il répondit : « Je ferai comme tu dis » ; mais il lui dit : « Jure-moi » ; et il lui jura.
 Alors Israël se prosterna sur le chevet de son lit (pour adorer Dieu),
 et sur l'extrémité du sceptre de Joseph (qui préfigurait le Christ). (16)

Oui, Dieu est bon pour Israël, pour les hommes au cœur pur.
 Et moi, pour un peu, mes pieds bronchaient ; un rien, et mes pas glissaient,
 envieux que j'étais des insensés, quand je voyais la paix des impies !
 Car point de tourments à leur mort, leur vigueur est intacte.
 C'est pourquoi mon peuple va vers eux, buvant avidement des eaux d'abondance.
 Les voici, ces impies, et, tranquilles toujours, ils entassent !
 Si j'avais dit : « Je vais parler comme eux », j'aurais trahi la race de tes fils ;
 alors j'ai réfléchi pour comprendre : quelle peine c'était à mes yeux !

Jusqu'au jour où j'entrai dans le mystère, où je pénétrai leur destin :
 oui, tu les mets sur la pente, tu les pousses vers la catastrophe.
 Lorsque mon cœur s'aigrissait et que j'avais les reins percés,
 moi, stupide, je ne comprenais pas, j'étais une brute devant toi.
 Et moi, qui restais devant toi, tu m'as saisi par ma main droite ;
 par ton conseil tu vas me conduire, puis dans la gloire tu me prendras.

Qui donc aurais-je dans le ciel ? Avec toi, je suis sans désir sur la terre.
 Ma chair et mon cœur se consomment : Roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais !
 Voici : qui s'éloigne de toi périra, tu extirpes ceux qui te sont adultères.
 Pour moi, approcher Dieu est mon bien, j'ai placé dans le Seigneur mon refuge.
 J'acquiesce pour toi mes actions de grâce, car tu as sauvé mon âme de la mort,
 pour qu'elle marche à la face de Dieu, dans la lumière des vivants. (33)

Le Seigneur est compatissant et juste, notre Dieu est tendresse.
 Le Seigneur défend les petits ; j'étais faible, il m'a sauvé.
 Retourne, mon âme, à ton repos, car le Seigneur t'a faite bien.
 Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. (39)
 Car serais-tu égaré au bout des cieux, le Seigneur te rassemblerait,
 il viendrait t'y prendre pour te ramener à la terre qu'ont eue tes pères,
 afin que tu la possèdes, y sois heureux et y multiplies plus que tes pères. (18)

Que le Dieu de la paix, qui a ramené des morts celui qui, par son sang,
 est devenu le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus Christ,
 vous rende aptes à accomplir sa volonté en toute sorte de bien,
 produisant en nous ce qui lui est agréable par Jésus Christ. (68)